

**Objet de recherche : Capter / Transmettre**

**Protocole 5 : Le trajet**

**Matériel : les yeux, un appareil photo ou smartphone**

.....

**Équipe de chercheurs : 1**

.....

**Descriptif :**

**Faire une photo du départ, aller dans le quartier Prés Saint-Jean en mémorisant un maximum de détails, faire une photo à l'arrivée.**

**Écrire tout ce dont on se souvient.**

Je pars du foyer jeune travailleur. Le temps est nuageux mais quelques rayons de soleils apparaissent. Il y a beaucoup de circulation et de voiture garées, sûrement les gens qui reprennent le travail. Les arbres n'ont plus ou presque plus de feuilles. Il fait froid. Un léger vent, encore plus froid, passe à travers mes vêtements. Le bruit est plutôt désagréable, des bruits de voitures seulement, qui passent plus ou moins vite. Je marche en direction du rond point. Autour de moi, des bâtiments administratifs et des logements, un tabac et une boulangerie. Un vieux chemin boueux qui était autrefois de beaux graviers mais transformé par l'amertume du temps, me mène jusqu'à ma première étape. Ce chemin continue sur la droite, menant vers un parc que l'on perçoit à peine au loin. Il y a le long de ce chemin, un grand terrain d'herbe qui doit sûrement servir de lieu sportif pour le lycée juxtaposé. Devant moi, se dresse le colisée, terrain de basket de l'élan chalon, qui voit son parking déborder chaque soir de match. En face, la route mène au grand pont qui enjambe la Saône. La piscine municipale fait face à ce fleuve, juste à côté du pont. Une route, toujours en face de moi mais un peu plus sur la gauche, mène vers le vieux port et le McDonald's. Celui-ci est rempli à cette heure. Mon regard se pose enfin sur la route qui m'intéresse. 90 degré à gauche, voilà la route que je vais suivre. Je traverse un premier passage piéton, puis un deuxième ou je fais s'arrêter une voiture, et enfin un troisième. Je retrouve ce même chemin dégueulasse, mais plus abîmé, sûrement par les joggers. Je continue d'avancer jusqu'à mon point final. Je jette des rapides coups d'œil sur la gauche car le paysage ne m'intéresse pas vraiment; trottoir, route, terre-plein, route, trottoir, route, trottoir, parking, immeuble, tous vieux. J'ai que trop vu ces vieux bâtiments. Remarque, ils sont toujours mieux conservés que les bâtiments de mon point de départ, construits il y a 10 ans et qui seront de vraies ruines dans 10 autres années. Je regarde donc sur la droite, un peu de nature, le parc et le lac. J'y venais de temps en temps quand j'étais petit pour en faire le tour avec ma grand-mère ou un centre aéré. Ce lieu me semble être toujours le même, vert, grand, humide. Les rayons du soleil viennent égayer ce paysage. Les feuilles tombent. Le vent souffle. J'ai froid. Je vois au loin les installations plutôt récentes, les barbecues et le skatepark que j'ai inauguré avec les potes il y a déjà quelques années maintenant. Je vois sur ma gauche un panneau de maison de quartier. Je traverse. Je viens rarement ici aujourd'hui, mais il y a quelques années c'était un quartier que je fréquentais tout de même assez souvent. Je suis enfin arrivé, et il fait beau. Le bruit des voitures est plus doux. Je vais rentrer au chaud.

Valentin Gazelle





Lors du trajet tu traverses en même temps d'autres espaces à l'intérieur de ta tête,

La rivière de la Saône se renverse,

Les frontières, les siècles passés à se souvenir,

Anne-Claire rejoint le cygne

Tu te souviens d'Istanbul, l'air froid te scie la tête.

Quelques éléments que tu vois apparaissent tels continuations de tes pensées, et de tes ressentis,

Les branches des arbres qui s'étirent.

La corneille s'envole ,  
Anne-Claire parle au Tilleul et aux Sols Pleureurs.

Adèle Marchetti





Temps frais mais ciel étonnamment bleu  
Activation du GPS juste pour être sûre  
Un magasin ferme et un autre ouvre  
Une jeune fille cherche des toilettes  
Traversée du marché de Noël, musique de la patinoire  
Toujours tout droit  
Encore une fois traverser sans regarder, une voiture klaxon  
Reconnaître un lieu, souvenir d'un balcon en pente  
Traverser un rond point dans les règles de l'art  
Arpenter un nouveau territoire  
L'architecture change, aucune cohérence  
Balustrade en pierre, rêve basique d'avoir un jour une jolie maison  
Au loin balai sur une branche  
La vie est tellement absurde  
Coup d'œil GPS, manquer du paysage  
Relever la tête  
Décoration, décembre, kitch  
Perdue au milieu des tours  
Parapluie rose  
Gadoue  
Cheveux sur le visage  
Étendue d'herbe, jeux pour enfants, odeur de feuilles, nostalgie  
Envie de s'arrêter  
Soupirer puis repartir  
Arrivée à 500m  
Penser une fois de plus que rien n'a de sens  
Étourdie par toutes ces tours  
Reconnaître finalement où l'on est  
Arrivée à destination

Émilie Viault





Une place décorée pour Noël, je longe un terre-plein, évite un manège de foire, j'attends pour traverser, bonhomme vert, je traverse. Un bel arbre a encore ses feuilles jaunes, un fragment de rempart. Je prends une longue rue bordée de maisons et de petits immeubles à 4 étages maximum. Une grille noire ferme une mini cour d'où s'échappent des bruits de machines. Je croise le bus no 1, sur un abribus la publicité d'un spa.

J'arrive sur un grand rond point qui découvre le ciel légèrement nuageux, les branches nues se balancent au vent.

Je sors de l'itinéraire conseillé pour passer entre des barres d'immeubles. Sur le trottoir, des feuilles mortes mouillées. Une dame en voiture s'arrête en souriant pour me laisser traverser. Je coupe à travers le terre-plein boueux, passe devant le bâtiment de la police nationale. Un jeune garçon en pull malgré le froid fait des signes à une dame au balcon du 3ème étage. Je continue et aperçois le lac. Je traverse l'avenue pour m'installer sur un banc en bois au soleil, face à une haie d'arbres couleur d'automne qui borde l'eau. Le soleil se cache par intermittence. Je repars sur le chemin de terre. A ma gauche je vois les immeubles à travers les arbres. Les flaques d'eau m'obligent à sinuer.

J'arrive sur une esplanade, à droite un skate park, à gauche la maison de quartier.



Sarah Brown

- Parc botanique.
- Les pieds qui s'enfoncent dans la boue.
- Éviter les flaques.
- Le vent dans les oreilles.
- Le lac avec le ciel bleu
- Un oiseau qui s'échappe rapidement d'un buisson.
- Les voitures qui roulent vite alors qu'il y a des passages piétons.
- Courant d'air froid sur mes jambes.
- Marche rapide
- Les branches et feuillages qui bougent au dessus de moi.
- Des souvenirs, des moments passés avec la famille, les amies...
- Mon ancienne école.
- Un soupçon de stress quand je passe devant l'auto école.
- Le sourire des personnes rencontrées sur le chemin.
- Le passage de la nature au bitume, passer d'un parc à parking.
- La tête enfoncée dans mon écharpe, seuls les yeux ressortent.
- Remettre une énième fois ma robe en place, parce qu'elle remonte quand je marche.
- Le jeune garçon en vélo qui écoute sa musique en en faisant profiter tout le monde.

Melusyne Faucard



j'ai vu trois voitures blanches.

J'ai vu un passage en vélo avec un visage presque tout caché par un casque et foulard.

Je suis passé devant la station d'essence.

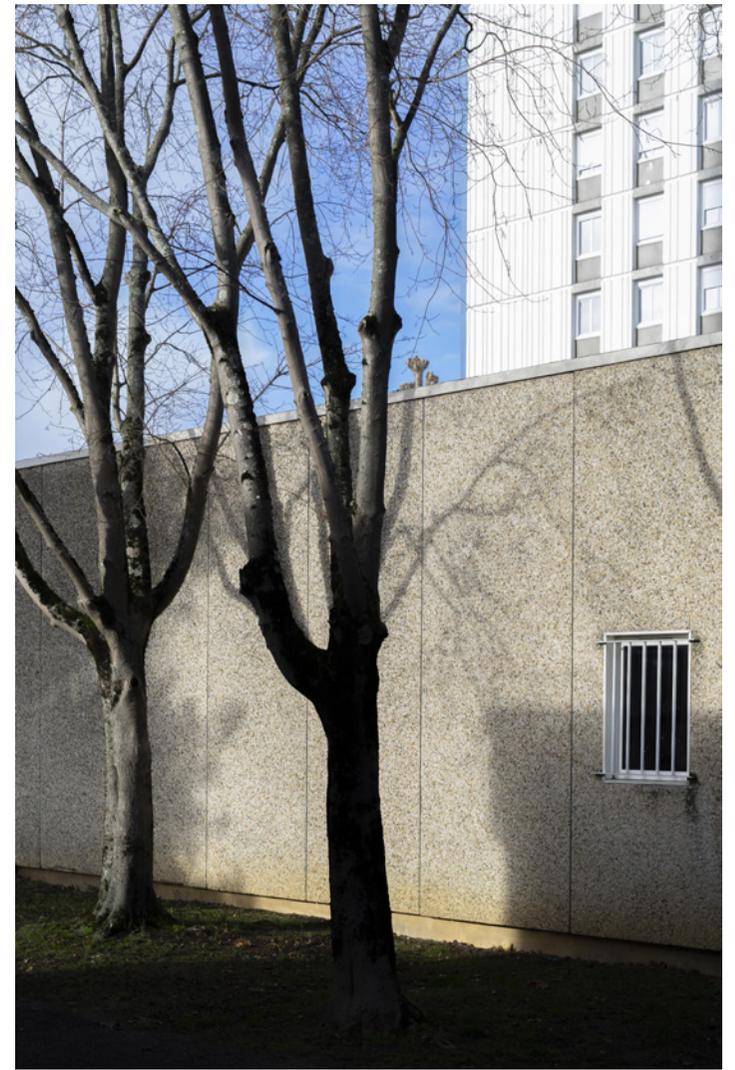
J'ai vu et rejoint Anne Claire et Adèle.

je suis passé devant chez Félix.

J'ai vu le lacet, Anne claire fait la photo à côté du lac.

J'ai vu les cités et maison de quartier.

Yasutoshi Kurokami



Je connais ce trajet, pour l'avoir déjà fait, plusieurs fois, en bus, voire à pied – en partie. Mes lunettes tombantes furent une gêne à la contemplation des paysages (urbains). Paradoxalement – ou non ? –, la ZUP (Zone à Urbaniser en Priorité) est mon endroit connu à Chalon, le plus ressemblant à une zone rurale ; tant en son centre qu'en une majorité de sa bordure.

Ce quartier me rappelle mon enfance, à l'époque où tous les membres de ma famille et les amis – ou presque – habitaient en cité ; jusqu'au grand exode pavillonnaire de la fin des années 90. Seules quelques familles ainsi que les derniers anciens, encore autonomes y vivent, ce jour ; et ne comptent pas en partir, pour beaucoup.

L'urbanisme y est très aéré ; de l'extérieur, le quartier semble plutôt charmant, malgré son air cabossé. Il donne, en tout cas, plus envie de sortir que celui, propre et calme, des Aubépins. Je me sens plus comme chez-moi, à l'aise, au Prés Saint-Jean, qu'en centre-ville. D'ailleurs, j'ai omis, consciemment, de détailler mon passage dans ce dernier – pourtant premier dans mon itinéraire.

C'est joli, mais sans plus de commentaires ; je n'éprouve aucun attachement pour ce lieu.

Alexandre Boupvavichith



- une vieille dame qui gronde son chien doucement parce qu'il aboie. Un petit chien noir qui semble âgé.

- restaurant Alibaba.

- Yasutoshi près du rond point cherchant son chemin.

- Adèle qui m'accompagne, nous discutons.

- je vois un groupe de canards partant suite au bruit de mon arrivée, ils se déplacent sur le lac entouré de saules pleureur.

- grande ligne droite, grise et bétonneuse sous le bruit des voitures qui passent.

- un vieux monsieur marche doucement pour rejoindre le trottoir.

- Aldi, enseigne qui me rappelle la montagne.

- grandes barres d'immeuble le long de la route.

- flaques d'eaux au creux des passages piétons. Roses funèbres.

Anne-Claire Benatmane



Le chemin monotone que je traverse depuis deux années entières. Aujourd'hui ses arbres défréchis me rappellent comme l'hiver est long. Ma famille me manque.

Le lac que j'ai scruté tant de fois aborde des couleurs fades que je ne lui reconnais pas. Ma chair et mon coeur sont froids. Je suis nostalgique. Nostalgique de ces moments chauds sur ce chemin qui dans moins d'une année ne sera plus le mien.

Marilou Kot



Au début du trajet, je n'ai pas tant prêté attention à ce qui m'entourait. L'environnement étant celui dans lequel je suis constamment, j'y suis habituée. J'ai cependant remarqué que mes yeux se dirigeaient plus vers les éléments colorés que ceux en mouvement. J'ai eu tendance à remarquer très vite les couleurs vives. J'ai donc vu énormément de teintes rougeâtres et bordeaux, beaucoup de marrons différents. Je n'ai croisé le chemin que de quelques personnes, plus j'avancis et moins j'en croisais. Il y avait également de plus en plus de verdure différentes, d'arbres, d'oiseaux. Je suis également passée devant mon ancienne école primaire devant laquelle je me suis attardée un peu. Les grillages, les marches et la cour me paraissent aujourd'hui minuscules et petits envergure. J'ai cru apercevoir une bille dans le creux des racines des arbres, là où on les lançait petits. En passant dans le centre du quartier je n'ai vu que peu de voitures.

Marie-Lou Hidri



Protocole 5

Workshop Capter / Transmettre  
Sarah Brown

Programme de recherche « Mondes Visuels »

Ecole Média Art elmlalfructidor

En partenariat avec la Maison de quartier Prés Saint-Jean

Chalon sur Saône, décembre 2019